

Dr Marv Wilson, Prophètes, Session 6, Principes herméneutiques pour comprendre les prophètes, Partie 2

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 6, Principes herméneutiques pour comprendre les prophètes, partie 2.

Très bien, je suis prêt à commencer. Prions avant de commencer le cours.

Nous nous tournons vers Toi, Seigneur, plusieurs fois par jour pour reconnaître que Tu es notre GPS. Nous sortons souvent de l'autoroute, de la route, du derek de la vie, même dans des impasses et dans le fossé, mais nous te remercions de nous rappeler pour revenir sur le boulevard principal de la vie et continuer à marcher. . Nous Te remercions parce que c'est notre appel, que ce chemin nous mène quelque part.

Nous Te remercions parce que les Écritures hébraïques sont orientées vers des objectifs, qu'elles nous amènent à croire que les injustices, l'injustice, les échecs et le manque de paix dans cette vie ne sont que des revers temporaires. En effet, en fin de compte, nous ferons l'expérience du rêve des prophètes de l'Ancien Testament du monde recouvert de la connaissance de Dieu comme les eaux recouvrent la mer. En effet, cette guerre cessera et Ton shalom se répandra sur toute l'humanité.

Avec cette vision, nous te remercions de nous avoir appelés à être des personnes de réconciliation, de justice et d'espoir. Alors, cette vision des prophètes pourrait-elle caractériser nos vies individuelles dans nos mondes personnels aujourd'hui ? Je prie pour cela par le Christ notre Seigneur. Amen.

Très bien, avez-vous des questions, des commentaires, quelque chose que vous aimeriez demander concernant ma dernière conférence ? Laissez-moi vous donner cette opportunité. Très bien, nous parlons de certaines des grandes lignes directrices, des principes herméneutiques pour nous aider à donner un bon sens aux prophètes. Interpréter correctement les Écritures ressemble bien plus à un combat de lutte qu'à une science.

Il s'agit bien plus de la capacité d'être sensible à certains types de choses. En effet, il s'agit bien plus d'un art que d'une science. Et donc, il ne s'agit pas d'appliquer 1, 2, 3, A, B, C, et on obtient toujours la même réponse.

Très bien, la dernière fois, j'ai parlé de quelques orientations générales sur la façon dont les membres de l'Église ont perçu la question d'Israël, en particulier dans les discours prophétiques futuristes. Comme je l'ai dit à plusieurs reprises, l'essentiel de

l'enseignement prophétique concerne l'ici et le maintenant. Les prophètes étaient des réformateurs sociaux.

Ils étaient préoccupés par leur propre société. Mais cela était toujours contrebalancé par un idéalisme selon lequel ce qui était vu dans le présent n'était que temporaire dans le grand schéma des choses. Qu'en fin de compte, Dieu, à travers son Messie, régnerait.

Maintenant, en regardant le récit des prophéties bibliques, je voudrais aborder un autre principe. La dernière fois, j'ai dit, je pense que la façon dont nous voulons procéder est de commencer par l'Ancien Testament, puis de passer au Nouveau Testament, et si Dieu a une autre parole de révélation ou d'enseignement, alors nous pouvons ramener cela à notre compréhension de l'Ancien Testament. Mais j'ai vraiment le sentiment que nous commettons l'injustice de l'Ancien Testament, et typiquement, dans l'histoire de l'Église, elle a été injuste si notre méthodologie n'est pas celle de la première église.

Vous commencez par les écritures juives, qui sont une parole du Seigneur à part entière, et si Dieu a des choses supplémentaires à ajouter à ce sujet, faites-le. Mais ici, la parole originelle, dans son propre contexte, dans son propre cadre, dans son propre testament. Le principe suivant est de garder à l'esprit qu'une grande partie de la prophétie est de la poésie.

Nous n'avons pas affaire à un simple récit historique. En effet, environ un tiers de l'ensemble de l'Ancien Testament est constitué de poésie. Rappelez-vous la vieille maxime : les Hébreux étaient des forgerons de mots.

Et étant des artisans de mots, tout ce qui valait la peine d'être dit valait la peine d'être dit magnifiquement. Ainsi, dans une culture très orale, la tendance était de dire les choses pour qu'elles soient mémorables. Ainsi les vers parallèles de la poésie, l'assonance, l'usage des sifflantes, les expressions onomatopœïétiques, les comparaisons, les métaphores, tout nous rappelle qu'il s'agit de figures de style, et nous avons souvent affaire à des hyperboles orientales.

Même le père Abraham, que la Bible décrit comme un nabi / navi, comme un prophète, à trois reprises dans le récit abrahamique, Dieu décrit ce que seraient les descendants d'Avraham, père de la multitude. Il dit : ils seront comme les étoiles du ciel, ils seront comme le sable au bord de la mer et ils seront comme la poussière sur la terre. Il y a trois descriptions indiquant qu'Abraham aura de nombreux enfants.

Maintenant, vous et moi faisons partie de cette famille abrahamique élargie, non pas à travers la semence naturelle, la semence physique, mais à travers la semence spirituelle. Mais il existe une image très incertaine selon laquelle ils seront nombreux

à utiliser ce genre de langage figuratif. Eh bien, c'est typique d'une grande partie du contenu des prophètes.

Le langage manque donc de la précision que l'on pourrait trouver dans un simple récit historique. Nous devons donc en tenir compte. L'hébreu peint des images de mots avec la langue et ne s'intéresse pas tant à la précision qu'à nous aider à comprendre un concept plus large.

Un autre point important lorsque nous étudions la littérature prophétique est de garder à l'esprit qu'en fin de compte, elle est centrée sur la personne et non sur les événements. L'un des problèmes, je pense, que l'approche dispensationnelle pour comprendre la prophétie a rencontré depuis sa création a très souvent été d'exposer et de tracer une série séquentielle d'événements dans un ordre précis. Et ainsi de grands débats auraient lieu sur la raison pour laquelle le Seigneur devait venir avant la tribulation, plutôt que, en tant qu'homme qui a donné son nom à Ferren Hall sur le campus, il était un mi-tribulationnaliste .

Le Seigneur revient après trois ans et demi. Juste au milieu de la période de sept ans appelée le temps des troubles de Jacob. Et puis l'un des anciens élèves les plus illustres de Gordon, dont le principal objectif de la vie était l'eschatologie et le royaume de Dieu, George Ladd, qui a un livre dans notre bibliothèque ici disant que la venue du Seigneur après la tribulation après la période de sept ans est sur.

donc une telle variété de points de vue et les gens peuvent mobiliser beaucoup d'énergie, beaucoup d'argumentations, beaucoup de débats sur le moment de ces choses, alors que la Bible ne se concentre pas tant sur le quand que sur le qui. L'eschatologie se concentre principalement sur une personne.

C'est ça l'Avent. Et lorsque vous prenez les trois mots du Nouveau Testament qui se concentrent sur le point culminant de ce que les prophètes de l'Ancien Testament ont écrit, ils concernent tous une personne. Epiphanie, la manifestation ou l'apparition du Christ.

Parousie, littéralement être à côté, peut se traduire par arrivée. La parousie , l'arrivée du Christ, la seconde venue. Et puis, bien sûr, le troisième mot, apocalypse, qui est la révélation.

La révélation du Fils de Dieu du ciel. Ainsi, avec l'accent mis dans 1 Jean dans cette petite lettre vers la fin du Nouveau Testament, nous Le verrons tel qu'il est, et quiconque a cette espérance en lui-même se purifie comme il est pur. Alors, quel espoir ? L'espoir de sa venue.

L'eschatologie est donc très centrée sur la personne et non sur les événements. Et vous pourriez être dans la mauvaise compagnie s'ils passent trop de temps à

discerner à quel point nous sommes proches de la fin plutôt que de parler de ce que le Nouveau Testament appelle l'espérance bénie. C'est le titre que George Ladd, l'un des eschatologues évangéliques les plus équilibrés du XXe siècle, a utilisé pour le titre de l'un de ses livres, *La Bienheureuse Espérance et l'Apparition Glorieuse de notre Sauveur Jésus-Christ*.

D'accord, c'est l'espoir béni. Cela est enveloppé dans une personne, Christ. Un autre accent que je souhaite souligner lorsque vous abordez le genre de la prophétie biblique est que la façon dont nous interprétons la prophétie ne devrait jamais devenir un test de communion fraternelle.

Cela peut paraître très étrange à certains d'entre vous. Mais alors que je terminais mes études supérieures et que je cherchais des endroits où je pourrais enseigner, un séminaire théologique particulier m'est venu à l'esprit et j'ai regardé dans leur catalogue d'études et leur déclaration de foi. Et ils avaient des choses très précises tirées de la Bible hébraïque, de nos documents prophétiques de l'Ancien Testament.

Beaucoup d'entre vous n'ont peut-être jamais entendu parler des 70 semaines de Daniel. Et il fallait comprendre qu'il s'agissait d'une manière particulière d'être membre de la faculté de théologie. Cela va un peu trop loin, à mon avis.

Pas seulement pour les facultés de théologie, mais aussi pour que les gens aient des déclarations qui unissent les croyants au sein de communautés locales. Encore une fois, le dicton d'Augustin est très bon. Il ne faut pas l'oublier partout où vous allez.

Dans l'unité essentielle, dans la liberté non essentielle, mais en toute chose dans la charité. Dans l'unité essentielle, dans la liberté non essentielle, mais en toute chose dans la charité. La question qui se pose est la suivante : quels sont les éléments essentiels ? Et je dirais que dans l'histoire de l'Église, tout comme nos amis juifs voient le point culminant de toute l'histoire de la Bible hébraïque, d'une époque de justice, de paix et de réconciliation sur cette terre, associée à une figure de la fin des temps appelé le Messie.

Les chrétiens pensent donc la même chose. La manière dont nous comprenons les spécificités de ces choses n'est pas si importante. En fait, ils deviennent souvent schismatiques.

Ou, comme le disait Harnack, l'Église est toute zerspelten , toute divisée, fragmentée. Parfois sur ce que j'appellerais des points mineurs de doctrine. Points sur lesquels de nombreux croyants très sincères ont des divergences sur la façon dont ils interprètent ou lisent certains textes.

Ainsi, la façon dont nous interprétons la prophétie ne devrait pas être un test de communion fraternelle. Nous devrions exposer notre système de croyance, je crois,

en tant que chrétiens, dans les termes les plus simples : le retour simplement personnel et visible du Christ dans la gloire à la fin des temps. Cela dit assez bien l'engagement essentiel, historique, évangélique, orthodoxe, fondamental qui nous lie ensemble.

Maintenant, si vous voulez commencer à ajouter des points et des sous-points en dessous, cela peut devenir problématique. Cela ne devrait donc pas être un test de communion fraternelle. Je pense que la croyance en la résurrection pourrait faire partie de l'ensemble charismatique que vous avez mis en place.

Autrement dit, qu'est-ce que l'Église primitive proclamait et annonçait en tant que communauté de foi ? Quels étaient les éléments essentiels du message de l'Évangile tels qu'ils sont trouvés dans 1 Corinthiens 15, 3 et 4 ? Comment Christ est mort pour nos péchés, a été enterré et est ressuscité le troisième jour selon les Écritures. Ou comme Paul le dit dans Romains, de la façon dont il est déclaré Fils de Dieu avec puissance par la résurrection des morts. Et si vous confessez que Jésus est mort et ressuscité, vous serez sauvé.

Je pense que la résurrection, historiquement pour les chrétiens, à partir du Nouveau Testament, fait partie d'un ensemble de fin des temps associé au futur. Parce que cela accompagne le retour du Christ. Comme le dit 1 Thessaloniens.

Ainsi, 1 Thessaloniens a été écrit en partie pour reconforter les premiers croyants. Certains d'entre eux ont eu le sentiment d'avoir un mouvement raté. Jésus était mort, mais il y avait pourtant cet espoir de retrouvailles.

Ceux qui étaient morts et dormaient alors seraient ressuscités lorsque Christ reviendrait du ciel. Très bien, c'est l'espoir : le retour prochain du Christ.

C'est ça l'eschaton, et c'est centré sur la personne. D'autres choses que nous devrions étudier. Ils sont importants pour étoffer la situation dans son ensemble.

Mais on ne exclut pas quelqu'un parce que nous avons des désaccords concernant les événements liés à la fin des temps ou au moment où le Christ pourrait revenir – un autre point d'herméneutique. N'oubliez pas que le Nouveau Testament réinterprète parfois les textes de l'Ancien Testament d'une manière que les premiers croyants n'ont peut-être pas toujours comprise au départ.

Paul pourrait réfléchir sur la Torah et le voyage de ses ancêtres, et en passant, de vos ancêtres et de mes ancêtres. N'oubliez pas lorsque vous lisez 1 Corinthiens chapitre 10. Ce n'est pas le peuple juif qui a traversé les eaux de la mer Rouge.

Ce sont les ancêtres de tous les membres de l'Église, juifs et non juifs. Nos ancêtres, écrit Paul aux Corinthiens. Ainsi, lorsque nos ancêtres ont traversé les eaux de la mer

Rouge et ont commencé à errer le long de la péninsule du Sinaï et qu'ils avaient besoin d'eau parce que c'était une terre aride et aride, et qu'ils obtenaient de l'eau du rocher, Paul dit que ce rocher était Christ.

Il avait ce sens très intuitif et exégétique où il voyait toute cette histoire pointant vers le Christ qui pouvait éteindre la soif spirituelle. Celui qui disait avoir l'eau de la vie, ou eau vive, pour reprendre les paroles de l'Évangile de Jean. Et ainsi, nous avons certains de ces moments de surprise.

Il est probable que les auteurs originaux de certains de ces textes ne comprenaient pas vraiment comment procéder à une lecture plus large de ces textes. Un autre exemple est Romains chapitre 9, versets 24-26. Nous parlerons d'Osée dans quelques conférences.

Et ici, dit Paul, même nous, qu'il a aussi appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les Gentils. Comme il le dit dans Osée, je les appellerai mon peuple qui n'est pas mon peuple. Je l'appellerai ma bien-aimée qui n'est pas ma bien-aimée.

Et il arrivera qu'au lieu même où il leur fut dit, c'est-à-dire Israël, tu n'es pas mon peuple, ils seront appelés fils du Dieu vivant. L'idée, la connotation et le principe d'un Dieu qui pardonne, restaure et sauve sont maintenant appliqués aux Gentils. Mais le contexte original, quand on regarde cela dans Osée, ne parle pas du tout des Gentils.

Il s'agit d'Israël national, physique et terrestre, qui dans le royaume du nord était idolâtre, poursuivant le culte de Baal. Et Dieu parle de la rupture temporaire de sa relation avec son peuple. Et ainsi, mais alors Son amour est éternel.

Il les reprend et les restaure. Donc, le principe général, c'est-à-dire connoter, plutôt que dénoter ou être explicite, qui est le contexte d'Osée. L'auteur du Nouveau Testament opte pour une idée plus large plutôt que de s'en tenir spécifiquement au contexte d'une application du propre peuple terrestre d'Osée, Israël.

Ainsi, Paul étend ce principe. La façon dont les auteurs du Nouveau Testament utilisent les textes de l'Ancien Testament peut finir par être jugée par les auteurs modernes des 20e et 21e siècles qui écrivent un article d'exégèse comme étant tendue, difficile et peu encourageante. Ce n'est pas ce que semble dire le texte.

Mais comme John Bright le dit, lorsque vous lisez John Bright, si vous avez déjà lu John Bright dans *The Authority of the Old Testament*, il dit dans ce livre, vous savez, l'utilisation que Dieu fait de ces écrivains à travers le Saint-Esprit transcende parfois et va au-delà de ce que nous appellerions de bons principes normatifs de l'exégèse biblique. Vous ne pouvez donc pas remettre en question les motivations du Saint-Esprit. Si le Saint-Esprit a dit à Paul que le rocher dans le désert est Christ, alors c'est

Christ parce que j'ai un commentaire faisant autorité dans le Nouveau Testament sur cet incident dans le désert.

Mais encore une fois, c'est très typique de la situation dans son ensemble. Le désir de tout écrivain du Nouveau Testament de voir cette histoire atteindre son paroxysme. Ces types d'ombres et de modèles de l'Ancien Testament sont maintenant rassemblés dans un grand scénario.

Et donc, on voit bien cette extension du sens de ces textes. La prophétie de Joël 2, que nous examinerons. Joël était le prophète de la Pentecôte.

Pourquoi? Lorsque Pierre se lève et donne ce sermon le jour de la naissance de l'Église dans Actes 2, il cite Joël 2 à propos de Dieu déversant Son Esprit sur toute chair. Eh bien, qui constituait le public là-bas ? Le public présent, du moins comme nous le savons d'après Actes 2, qui a répondu spécifiquement au message de Pierre était composé de ses compatriotes juifs. 3 000 d'entre eux ont été plongés dans le mikvéhot , ou bien ils se sont plongés eux-mêmes.

Probablement ceux que vous voyez maintenant sur le mur ouest. La partie sud-ouest du Mont du Temple. Tout cela était de chair, même si les premiers auditeurs de Joël étaient évidemment des Juifs qui ont entendu ce message.

Mais l'application de ce message, dit Joël, c'est ça. Ce serait 20 ans ou plus plus tard avant que les Gentils, techniquement, les non-Juifs, toute chair, réagiraient en entrant dans le lien avec l'olivier comme des branches d'olivier sauvage maintenant greffées en Israël. Donc, cela a commencé à ce moment-là, et donc nous devons probablement le voir beaucoup plus comme une œuvre progressive.

Ainsi, le Nouveau Testament réinterprète parfois certains textes de l'Ancien Testament. Et c'était certainement vrai pour le Messie, n'est-ce pas ? Lorsque Jésus est venu, l'attente populaire était bien davantage celle d'un guerrier, d'un héros, d'un champion militaire et d'une personnalité politique. C'était évidemment ce que les gens voulaient existentiellement parce qu'ils se tordaient sous la botte de Rome.

Quand Jésus a eu l'audace de dire : mon royaume n'est pas de ce monde, les gens se sont probablement grattés la tête et ont demandé : quel genre de Messie es-tu ? Ce n'est pas le genre de Messie dont nous parlons dans la Bible hébraïque. Et pourtant, Jésus est venu d'une certaine manière comme un Messie, mais pas le Messie que les masses attendaient parce qu'il n'était pas un coup d'État explosif en apparence, mais plutôt une invasion intérieure du cœur humain. Retournez-vous car le royaume de Dieu est présent.

La règle et le règne de Dieu sont ici. Ainsi, alors que le Nouveau Testament affirme que Jésus est le Messie, au moins lors de sa première venue, les gens ont été forcés

de penser à certaines de ces choses d'une manière même radicalement différente de ce qu'ils pensaient initialement. Il pourrait donc y avoir des surprises.

Le prochain point que je veux aborder, sans ordre particulier dans les points que je fais sur la compréhension de la prophétie, mais j'aurais de saines suspicions concernant la fixation de dates, les longs tableaux, une sorte de dogmatisme, un dogmatisme injustifié, et des choses qui, en fin de compte, en fin de compte, peut se réduire bien plus à de la spéculation qu'à une saine exégèse. Je vous ai parlé de cette nuit effrayante dans la ville de Boston dans les années 1840, où William Miller avait fixé la date exacte du retour du Seigneur. Aujourd'hui, nous avons des groupes qui utilisent les mots Adventiste, Adventiste du Septième Jour et Adventiste Chrétien.

Le mot Avent rappelle que le Seigneur vient. À propos, les gens spéculaient à l'époque où William Miller essayait de fixer cette date du retour du Seigneur parce que la Nouvelle-Angleterre avait connu l'un de ses pires hivers jamais enregistrés, et les gens spéculaient en quelque sorte. De plus, il y a eu une énorme pluie de météorites qui s'est produite très près de cet événement, donc beaucoup de gens se demandaient si cela pourrait être la fin de l'ère. Eh bien, quelques-uns de ces événements ratés devraient susciter un scepticisme sain chez ceux qui sont si sûrs du moment où le Seigneur reviendra.

Certains d'entre vous ont des parents et des grands-parents qui vous diront quand est arrivé 1988, c'était exactement 40 ans après la fondation de l'État d'Israël. Et nous avions un évangéliste de renommée nationale ; en fait, il avait sa propre émission de télévision par câble. Vous pouvez le voir tous les jours ici au Gordon College.

C'est toujours allumé. Il est venu au Gordon College et a pris la parole lors d'une convocation. Bien qu'on ne lui ait pas demandé spécifiquement d'enseigner sur ces dernières choses, la tentation était trop forte.

Je me souviens l'avoir spécifiquement entendu dire que la Russie allait agir et que la Syrie allait agir. Il a dit que toutes ces choses au Moyen-Orient entraient en jeu parce qu'il ne s'agissait que d'une seule génération. Selon le discours de Jésus sur les Oliviers, Matthieu 24, Luc 21 et Marc 13, toutes ces choses vont arriver.

Ce sont des choses associées à la fin des temps. Comme Jésus le dit précisément dans un texte, cette génération ne passera pas tant que ces choses ne seront pas vues, des choses associées à sa seconde venue.

La spéculation était donc forte pour cette période particulière. L'État d'Israël a été fondé en 1948, quarante ans plus tard, en 1988.

Le même genre de chose s'est produit, bien sûr, en l'an 2000. Toutes sortes de gens parlaient. Toutes sortes de prophètes auto-oints se présentent à Jérusalem avec leurs robes.

Réclamer des coins de rue, distribuer des pistes. Proclamer la fin. Après tout, c'était l'année 2000.

Comme le garçon qui s'appelait Wolf. Loup. Loup.

Loup. Nous devons être très, très prudents à ce sujet. Un autre principe de prophétie.

Prophétie, en particulier la prophétie qui concerne les nations étrangères. Il ne s'agit pas vraiment de prophéties messianiques, mais bon nombre de ces prophéties sont conditionnelles. Ils ne sont ni écrits ni ciselés dans le marbre.

Dieu considère la réponse humaine. Votre manuel d'Abraham Joshua Heschel sur les prophètes a une légende. Discussion pendant une page et demie.

Il dit qu'aucune parole n'est la dernière parole de Dieu. Et là, Heschel dévoile cette notion selon laquelle lorsqu'un prophète pourrait dire quelque chose d'environ quarante jours dans l'intervalle, il sera détruit. Il y a toujours un PS associé à ça.

À propos, si vous vous repentez, nous annulons cet Oracle du Destin qui a été prononcé à propos de Ninive. Ce PS, si vous vous repentez, cela peut changer le résultat du message qui vient d'être délivré. Il existe un texte biblique classique associé au fait que bon nombre de ces prophéties dépendent de la réaction d'un peuple.

Jérémie 18 : 7 à 10. Laissez-moi lire ce passage. Jérémie 18, commençant par le verset 7. Si à un moment quelconque j'annonce, c'est Dieu qui parle, qu'une nation ou un royaume doit être déraciné, démolé et détruit, et si cette nation, j'ai prévenu, se repent de son mal, alors je céderai.

Je vais reculer. J'aime le mot céder dans la NIV, qui, je pense, est beaucoup plus clair que le repentir du roi Jacques. La notion de Dieu se repentant est beaucoup plus problématique à comprendre.

Ainsi, Dieu dit qu'Il cédera et ne lui infligera pas le désastre que j'avais prévu. Pourquoi? parce que la nation prévenue se retourne et change de comportement. Puis, au verset 9, Il dit l'autre côté de la situation.

Si à un autre moment j'annonce qu'une nation ou un royaume doit être édifié et implanté, et s'il fait ce qui est mal à mes yeux et ne m'obéit pas, alors je

reconsidérerai le bien que j'avais l'intention de lui faire. Très bien, cette notion de nature conditionnelle de la prophétie. Nous ne devrions donc pas considérer la prophétie comme quelque chose de statique ; cela va se produire quelle que soit la parole parce que la réponse humaine, indique l'Écriture, peut d'une manière ou d'une autre affecter le résultat de cette prophétie.

Un autre principe que je veux mentionner est que, typiquement, les prophètes de l'Ancien Testament ne faisaient pas de distinction entre la première et la seconde venue du Christ. Du point de vue prophétique de l'Ancien Testament, ils regardaient vers l'avenir ; ils regardaient au loin, et de leur point de vue, s'ils se tenaient ici dans l'Ancien Testament et regardaient là-bas, les deux sommets des montagnes ne feraient qu'un d'où ils se tenaient. Le premier sommet de la montagne fait référence à la première venue, le jour du Seigneur inauguré dans la venue du Christ, et le deuxième sommet, le jour du Seigneur consommé.

Que signifie le jour du Seigneur ? Eh bien, de la manière dont il est utilisé dans le Nouveau Testament, le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Bien entendu, cela fait référence à la seconde venue du Christ. Mais du point de vue de l'Ancien Testament, Dieu allait simplement venir visiter l'histoire pour juger le mal sur cette terre, pour punir les ennemis qui l'avaient défié, et ensuite, deuxièmement, pour justifier son propre peuple, pour le secourir, pour accomplir sa mission finale. œuvre de salut pour eux.

Du point de vue de l'Ancien Testament, cela n'a pas toujours été considéré comme étant deux phases d'un seul acte ; quand on regarde Jean-Baptiste, ou Jean l'homme du Mikvé, comme aime à l'appeler Stephen Weiland, dans son livre sur les Juifs au temps de Jésus. Jean est celui qui est impliqué dans cette préparation pour le Messie. Dans Matthieu chapitre 3, et c'est Matthieu qui adore faire ces liens entre les textes prophétiques de l'Ancien Testament et la venue de Jésus, cette communauté matthéenne était remplie de Juifs qui aimaient entendre, comme le dit Matthieu 1.1 et 1.2, l'évangile de la généalogie. de Yeshua HaMashiach , Ben David, Ben Avraham.

Et que dit Matthieu 1.2 ? Abraham. Matthieu 1.1 mentionne Abraham. Matthieu 1.2 mentionne Abraham.

Et David est le premier être humain lié à Jésus dans cette généalogie. Et la communauté Matthean voulait entendre cela. C'était un lien important.

Maintenant, alors que Jean vient préparer le chemin, Jean dit, dans un langage prophétique typique, vous, race de vipères, langage exoriant, qui sonne comme les prophètes d'Israël, moraux, spirituels, hérauts de la justice, génération de vipères, qui vous ont averti de fuir la colère à venir ? Produisez des fruits conformes au repentir. Le baptême de Jean était un baptême de repentance. Ne pensez pas que vous puissiez vous dire : nous avons Abraham pour père.

Ce n'est pas une question de descente, de descente physique ou de descente naturelle. John dit qu'il y a plus que cela. Vous devez vivre comme le père Abraham.

Vivez dans la droiture. Vivez dans la foi et l'obéissance. Alors, dit-il, je vous dis que de ces pierres, Dieu peut susciter des enfants à Abraham.

La hache est déjà à la racine de l'arbre. Très dramatique. Tout à fait dans le sens des oracles des prophètes de l'Ancien Testament.

Et tout arbre qui ne produit pas de fruit sera coupé et jeté au feu. Je te baptise d'eau pour le repentir. Mais après moi vient quelqu'un de plus puissant, dont je ne suis même pas apte à porter les sandales.

Il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Or c'est le texte qui suit que je veux mentionner, particulièrement le verset 12, Matthieu 3.12. Sa fourchette à vanner est dans sa main. C'est Jésus.

Et il nettoiera son aire, rassemblera son blé dans le grenier et brûlera la balle dans un feu qui ne s'éteint pas. Ce langage n'est évidemment pas celui que vous lisez dans les Évangiles que Jésus a accompli dans sa mission la première fois. Le langage doit être redirigé vers sa seconde venue lorsqu'il s'agit de juger, de purifier et de finaliser l'œuvre qu'il a commencée.

Et tout comme vous devez lire le Nouveau Testament avec une eschatologie différée, si vous voulez, de même vous devez le faire dans l'Ancien Testament. Parce que parfois les auteurs de l'Ancien Testament parlent de la première venue. Parfois, ils annulent la seconde venue.

Mais ils considéraient tout cela comme une visite de Dieu dans l'histoire pour juger ainsi que revendiquer, restaurer et, de bien des manières, sceller cette œuvre qu'il avait commencée parmi les justes et les élus. Pour les affirmer devant les nations. Ainsi, les prophètes peuvent parler de l'une ou l'autre venue.

Et ils n'ont pas toujours fait cette distinction. On voit donc que les choses ne sont pas toujours précises. Il y a un autre principe.

Faites attention à ne pas lire les prophéties prédictives de manière déterministe ou excessivement déterministe, ou de manière fataliste. Supposons que vous soyez une personne qui croit que la Bible enseigne qu'Israël a droit à sa patrie nationale. C'est inscrit dans la Torah.

Il y a un acte immobilier là-bas. Pourquoi? Parce que Dieu a dit au père Abraham dans la première partie des récits de la Genèse : Je vous donnerai, à vous et à vos

descendants, cette terre dans le cadre du Berit Olam, une alliance éternelle. Et ce pays s'étendra depuis l'Euphrate au nord jusqu'au fleuve d'Égypte au sud.

La plupart des érudits considéreraient que le fleuve égyptien est probablement le Wadi El-Arish, et non le Nil que nous pourrions initialement penser parce que la présence d'Israël le long de la côte n'a certainement jamais revendiqué de débarquer jusqu'au Nil ou Zone Delta. Or, on pourrait dire que les frontières d'Israël, les plus grandes, comprenaient le territoire de la Jordanie actuelle où se trouvait la demi-tribu de Manassé, où Gad et Ruben se sont installés directement sur la rive est de la vallée du Jourdain.

Cela faisait partie de la citation, Terre promise. Vous souvenez-vous d'avoir lu le premier chapitre de Josué ? Josué voulait une promesse de la part de ces gars de la demi-tribu de Manassé, Ruben et Gad. Ils récupèrent leurs terres avant même qu'Israël ne traverse le Jourdain.

C'était leur héritage. Mais il voulait qu'ils leur promettent que, simplement parce qu'ils auraient reçu leur héritage les premiers, ils seraient toujours avec leurs frères lorsqu'ils traverseraient le Jourdain pour Jéricho et célèbreraient cette Pâque lorsque la manne cesserait, ce miracle de 40 ans. Donc, il avait cet engagement.

Maintenant, si quelqu'un dans le monde moderne dit : « ok, ce sont les limites, les limites données par Dieu, c'est de la théologie de l'immobilier, les amis. Israël a le droit de s'installer désormais dans cette partie de l'ouest de la Jordanie qui jouxte la vallée du Jourdain et de s'emparer de ces terres. Cela fait partie de la promesse immobilière contenue dans la Bible pour Israël.

Eh bien, si vous lisez cela de manière très déterministe sans que cela soit compris avec la justice, la miséricorde et la compassion associées à ceux qui vivent actuellement là-bas, ce serait une chose très, très horrible. C'est la même chose : certains en Israël croient aujourd'hui qu'il pourrait y avoir un autre temple sur le Mont du Temple. Vous pouvez vous rendre dans un endroit de la vieille ville appelé Temple Institute, où ils sont impliqués dans la recherche et le développement de divers types d'outils.

Certains d'entre eux espèrent être présents pour une sorte de futur temple. Mais encore une fois, si vous lisez cela de manière déterministe, disons que vous lisez Ézéchiel 40-48, littéralement, ceci est le nouveau temple. A quel prix ? Allez-vous démolir une mosquée achevée en 691, le Dôme du Rocher ? En 715, la mosquée Al-Aqsa fut couronnée Mont du Temple.

Cela est rempli de toutes sortes de difficultés politiques. Ce que je veux dire ici, c'est que l'une des choses auxquelles les pré-millénaristes doivent faire attention est s'ils ne voient dans l'Ancien Testament que des choses qui semblent futuristes à propos

d'Israël et qu'ils lisent qu'en tant qu'histoire pré-écrite, elles pourraient ne pas être sensible. Ils ont une charte et un plan.

C'est à nous; tous les autres déménagent parce que Dieu nous a donné droit à la terre. Nous détenons le titre de propriété. Je pense qu'il y a ici un principe qui l'emporte sur la lecture déterministe de la Bible.

Et c'est la question de la justice, de la moralité et de la compassion. Vous n'aimerez peut-être pas certaines choses dans la société américaine d'aujourd'hui, et vous pourriez vous dire : je préférerais que quelqu'un d'autre ne soit pas au pouvoir ou que cette politique adoptée par ce gouvernement ne soit pas adoptée. Je suis totalement en désaccord avec cela en tant que chrétien, mais on ne résout pas le problème en éliminant les personnes qui l'ont mis en place. Ou plutôt, je dirais qu'en Israël aujourd'hui, les attentats-suicides ne sont jamais une forme acceptable de protestation politique parce que des innocents sont détruits.

Vous avez une bouche et si vous voulez protester et si vous voulez changer les choses, il existe des moyens corrects de le faire. Mais vous ne détruisez pas des vies innocentes pour faire avancer votre propre programme. Si vous pensez que c'est vrai.

Donc, pour conclure aujourd'hui, nous devons faire attention à ne pas lire la Bible de manière déterministe, de manière à imposer notre volonté aux autres et à créer des difficultés, des difficultés excessives, simplement parce que Dieu l'a dit, j'ai une voix. pour ça. Et donc, la voix de Dieu ou la manière dont je lis les Écritures ont la priorité sur tout le reste. Nous devons être sensibles et équilibrés dans l'application de ce que nous pensons que l'Écriture enseigne.

Par conséquent, nous devons parfois adopter une perspective à long terme et réaliser que l'application instantanée de certaines de ces choses peut être encore plus désastreuse si nous ne les appliquons pas avec sensibilité. Ce sera tout pour aujourd'hui, et j'y reviendrai mercredi.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 6, Principes herméneutiques pour comprendre les prophètes, partie 2.